

M. l'abbé Saint-Pierre, frère de M. Saint-Pierre, ancien curé de Saint-Sauveur, naquit à l'Île Bizard, le 24 février 1845. Né de parents pauvres, il dut gagner sa vie de bonne heure. A quinze ans, il s'engageait comme domestique et homme de cour chez M. Gratton, alors curé de Saint-Jérôme. En ces temps, il se faisait une campagne pour le recrutement des vocations sacerdotales. M. Gratton ne tarda pas à trouver chez son serviteur des qualités et des vertus peu ordinaires; et il intervint pour le faire entrer au collège de Sainte-Thérèse. C'est en remplissant les fonctions de règlementaire, de garçon de table chez les prêtres et de bibliothécaire, que le jeune Saint-Pierre put payer son cours. Il étudia la Philosophie chez les Pères Jésuites de Montréal et la Théologie au collège de Memramcook, sous la direction du Père Lefebvre. Ordonné prêtre le 19 mars 1873, par Mgr Sweeney, évêque de Saint-Jean, N.-B., il partit le 29 septembre de la même année, avec l'encouragement de Mgr Bourget, pour les plaines de l'Ouest.

M. Saint-Pierre fit ses débuts de missionnaire à la Baie Saint-Paul, sur la rivière Assiniboine, Manitoba. Cette mission avait à peu près deux mille milles de superficie et s'étendait du Lac Manitoba au Portage-de-la-Prairie. Il eut souvent à parcourir ses immenses plaines, afin de procurer aux malades les secours de la religion. Plus d'une fois, il dut coucher sous la tente, ou sur la dure, à la belle étoile et en pleine saison d'hiver; du pain, un peu de thé, des viandes ou du poisson séchés lui servaient d'aliments ordinaires.

Grâce à l'immigration des blancs, sa mission s'enrichit de quelques cinquante colons. Il songea alors à la construction d'une église et alla lui-même pendant toute une saison d'hiver faire chantier avec une vingtaine de bûcherons à la Rivière-aux-Ormes, distante d'à peu-près cinquante milles de la Baie. Pour construire, on ne parlait alors que du bois de chêne et de pièces carrées de quarante à cinquante pieds de longueur. M.